

Le sieur Ollenix de Montfaccré, vn des plus gallands esprits de ce siecle (ainsi que l'on peut voir en plusieurs œuures de son inuention, fort prisées & recherchées en la France) est gentilhomme Manceau.

  
DV PAYS D'ANIOU.

**L**E païs d'Aniou, voisin du Maine, est de petite estenduë, montaigneux & inegal, seruant de bornes & finages à la Gaule Celtique; toutesfois l'vn des plus fertils de Gaule, & principalement en bons vins.

Les habitans de ce païs sont apellez Andeens, Andegaues, & plus vulgairement & proprement Angeuins, qui sont gents  
fort

fort humains, gracieux, & de bonne conuersation, syncerement adonnez à pieté & deuotion. De tout tēps ils sont cogneus sous le mot de Andes.

Le païs d'Aniou est arrosé de plus de quarante riuieres, sans comprendre les fontaines, viuiers & estangs, lesquels y sont en grande abondance. A cause de quoy plusieurs ont estimé que ce païs fut premierement apellé Aiguade, pour l'abondance des eaux, que ceux d'Aquitaine nomment Aigues. Il estoit iadis tout rempli de boscages lesquels furent donnez à cultiuier aux pauvres gents, par Foulques Comte d'Aniou 2. du nom, & ainsi fut rendu propre & fertile à planter les vignes comme on void à present.

Le païs d'Aniou est limité à l'Orient de la Touraine & Van-

Vandosmois, selon Loyre; au ponent de la petite Bretagne, ou pais Armorique: au midi le Poictou: & au Septentrion, les comtez du Maine & de Laual de uers Normandie lui seruent de bornes.

---

FONDATION DE LA VILLE  
de d'Angers.

**L**A ville d'Angers est situee sur la riuere de Mayenne, dicte par les latins *Meduana*, & fondee par Sarrhon 4. Roy des Gaules, & non pas (comme veut l'Annaliste d'Aniou) par ie ne scai quel Angiondescendu des fugitifs de Troye.

Iean Sans terre, dernier prince Angeuin, de la premiere lignee sortie de la maison d'Aniou, & depuis Roy d'Angleterre,

la-

l'acreat du costé où elle fut premierement fondee ; & deuers Occident, où il n'y auoit en aucun edifice, & fait rebastir les murailles de la ville, qu'il auoit fait renuerser estant venu auec vne forte armee assieger & prendre de force Angers: laquelle auoit esté sur lui occupee par le Roy Philippe Auguste.

Aupres de l'Eglise collegiale de S. Lau se voyent encor des vestiges des murailles & anciens bastiments, qui montrent bien que ceste ville à esté autrefois ruinee, & depuis reparee & reediffee, comme on la void de present.

En l'enclos de la premiere ville, qui est sur vn costau, on void les Eglises collegiales & paroisses qui furent iadis des maisons des Seigneurs Romains & Gaulois conuertis à la foy

Car-

merion  
lon Lov  
tie: Bu  
que: au  
Septem  
inest b  
die lui  
  
ION de  
le d'Ang  
  
l'Anger  
e de Me  
ns Médi  
n. Roy  
(comme  
u/ par les  
andu des  
  
rene, de  
de la p  
de la m  
in Roy

Catholique : ſçauoir l'Eglise cathedrale dediee à S. Maurice (laquelle fut anciennement rui-  
 nee , & depuis commencee à  
 rebastir par Hubert Comte Ven-  
 dosmois : & parachutee par  
 Hubert son fils ) Aupres de la-  
 quelle est le conuent des Iaco-  
 bins : puis est celui des Corde-  
 liers, l'Eglise S. Pierre, iadis le  
 ſiege Episcopal, S. Martin Egli-  
 ſe Royale fondee par Anani-  
 as eſpouſe du Roy Louys Debon-  
 naire, S. Maurille, S. Main-  
 bœuf, S. Denis, S. Iean (à pre-  
 ſent dicte S. Iulian, ou autre-  
 fois eſtoit l'Abbaye S. Lezin, au-  
 parauant Comte d'Anjou l'an  
 581.) qui fut le quatorzieme E-  
 ueſque d'Angers, lequel entre  
 pluſieurs miracles qu'il feiſt, gua-  
 rir vn iour douze paures mala-  
 des, tant boiteux, qu'auugles &  
 autres ſortes de maladies, par la  
 ver-

*Mira-  
 cles  
 de S.  
 Lez.*

tu du signe de la Croix: en memoire & action de graces à Dieu de ce grand miracle, il feit bastir l'Eglise S. Croix.

*Reliques  
de S.  
Le-  
zin.*

Dans l'Eglise S. Iulian est encor son chasuble & son aube qu'on trouua en son tombeau plusieurs siecles apres sa mort, lesquels ornemens sont encores tous entiers: comme l'on peut voir du haut du chœur de ladicte Eglise, où ils sont môstrez aux festes solennelles.

Dans ceste Eglise est aussi vn tableau, representant la sacree vierge, fait sur vn de ceux que S. Luc auoit tiré de sa propre main: durant que la bien-heureuse vierge estoit encor en ce monde.

L'on y void aussi des chaines de fer, dont estoit attachez de pauvres forçats & captifs, lesquels par l'intercession  
de

de s. Iulian furent miraculeusement deliurez.

Dans le Cemitiere de ladicte Eglise y a vne pierre au pied d'vne Croix, qui remarque ceste place estre de grande antiquité, & auoir esté habitee par les Romains: sur ladicte pierre sont escrits ces mots.

VXORI OPTIMÆ T.  
FLAVIUS AVG. LIB.  
ASIATICVS.

Après S. Iulian est l'Abbaye de Toussains & celle de s. Aubin, laquelle fut fondée par Childebert premier du nom. Dans l'Eglise de laquelle y a grand nombre de belles & precieuses reliques de diuerses sortes, & en plusieurs des autres Eglises d'Angers: avec les chasses où reposent les ossements de plusieurs Saints: comme aussi en l'Eglise cathedrale susdicte est vne des cruches dans  
les-

lesquelles nostre Seigneur mua  
l'eau en vin.

Il y a encor s. Michel du Tertre,  
s. Michel de la pallud, s. Ouuron,  
s. Aignen.

A costé de s. Maurice est le  
chasteau, qui est vne place tres-  
forte; ayant de hautes & fortes  
murailles, & des fossez profóds;  
l'on ignore la fondation d'ice-  
lui. Toutesfois ce chasteau fut  
faict rebastir par la belle Bertra-  
de, ou Bertrande, que le Roy  
Philippe 1. du nom entretint,  
dechassant son espouse: à cause  
dequoy il fut excommunié par  
le Pape.

*Cha-  
teau  
d'Ar-  
gers.*

Loignant les murailles de la  
ville deuers l'Orient est l'Abba-  
ye de s. Serge, dont s. Seuerin fut  
premier Abbé. Et est de la fonda-  
tion de Clouis premier Roy Chre-  
stien.

Aupres est l'Eglise S. Sanson,  
&

& les faux bourgs S. Michel du Tertre, sur le chemin de Paris.

Entre la porte S. Michel & celle de S. Aubin estoit encor vne porte, dicté la porte S. Jean, à present comdamnee. Vis à vis de laquelle porte est bastie assez pres vne Chapelle en l'honneur de S. Sauueur, à cause d'une grande bataille qui fut gaignee par les Angeuins sur les Normâds, cōduicts par vn Capitaine nommé S. Sauueur, qui estoit venu assieger la ville.

Tout ioignant sont les faux-bourgs de Bressignei sur le chemin de Saumur, & des ponts de Ceæ; dans lesquels fauxbourgs l'on void encor les ruïnes d'un amphiteatre nommé Grohan, basti par les Romains.

Entre la porte S. Aubin & celle de Toussaincts hors les murs d'Angers, sont les faux-bourgs  
de

de s. Lau, où il y a Eglise canoniale, dans laquelle est vne belle & riche Croix d'argent doré, ornee de pierres precieuses: dans laquelle est enchassé vn morceau du bois de la vraye Croix en laquelle nostre Seigneur fut crucifié.

Vn peu plus bas que s. Lau, est le monastere ou conuent de la Baumette, où il y a des Religieux de l'ordre de s. François de l'obseruance, maintenant & depuis peu de temps fort bien reglez, viuants sainctement, & avec grande austerité. L'eglise fut fondee par René dernier Duc d'Aniou.

L'autre partie d'Angers est du costé de Bretagne sur le bort de Mayenne, où elle a esté bastie depuis six cents ans, separee par ladicte riuiera de Mayenne: Et en ceste partie sont les Eglises  
de

de la Trinité (fondée par Agnes femme de Guillaume surnommé teste d'estoupe, seizième Duc d'Aquitaine) ioignant laquelle est l'Abbaye des dames Religieuses du Ronceray, fondée par les premiers Comtes d'Aniou: Puis y a s. Laurens, Eglise tresancienne (ores ruinee) & l'Hospital s. Jean.

Après sont encor en ceste partie les Conuents des Carmes & Augustins; Et de ce costé est le village de Reculee, ou il y auoit autres-fois vne maison de plaisance, bastie par le denier Duc d'Aniou René Roy de Sicile; dans laquelle on void encor des Galleries peintes de la main dudit René.

Tout aupres est le Conuent des bons & deuots peres Capucins, fondé depuis peu de temps par les liberalitez & aumosnes des

des citoyens Angeuins. Héry 4.  
 du nô Roy de France & de Nauar  
 re, à present regnant, meit la pre-  
 miere pierre qui est sous le grád  
 Autel de l'Eglise de ce lieu: com-  
 me il aparoist en vn tableau de  
 cuiure, qui est au bas d'icelle, sur  
 lequel sont grauez ces huit vers  
 suiuaus, de l'inuention du sieur  
 de Morelles, l'vn des beaux es-  
 prits de ce temps:

*Ce grand Henry qui vend nos iours si beaux &  
 calmes,  
 Dont le front est orné de lauriers & de pal-  
 mes,  
 Pour marque memorable à la posterité  
 De son zele enuers Dieu, & de sa pieté.  
 Dessous ce grand Autel meit la premiere  
 pierre,  
 Et voua son desir & ses vœux en ce lieu.  
 Monstrant que si sa main fut ardente à la  
 guerre,  
 Son cœur ne le fut moins au seruice de Dieu.*

Après de ce lieu sont les  
 faux-bourgs de S. Lazare, ou  
S. Ladre, à la sortie de la porte  
 Lion.

Lionnoise. Puis sont encor de ce costé les faux-bourgs & l'Eglise S. Jacques, & tout ioignant est le Prieuré de S. Nicolas commencé à bastir par Foulques Nerra, & paracheué par son fils. Gefroy Martel, qui s'y rendit Religieux & y est enterré. Il mourut l'an 1061.

Dans Angers y a trois Colleges pour les lettres humaines & pour la philosophie, sçauoir le College neuf, le College de la porte de fer, & celui de la foragerie.

*Vni-  
uersi-  
té  
d'An-  
gers.*

Ioignant l'Eglise S. Pierre, sont les grandes escoles & auditoire public des loix: pour lequel l'vniuersité fut fondée par Louys 2. Duc d'Anjou & Roy de Sicile; en l'an mil trois cents quatre vingts dixhuiët: lequel obtint du Roy & du Pape, regnâts pour lors, plusieurs priuileges & im-

& immunitez, pour les estudi-  
ans en icelle. Il ya tousiours  
eu de celebres Docteurs en ceste  
vniuersité, comme sont encor  
de present Messieurs Dauy, le  
Grand, le Deuin, du Fresne, &  
Bereau, lecteurs publics en ce  
lieu: soubz lesquels i'ay eu cest  
honneur de receuoir quelques  
leçons en l'vn & l'autre droit.  
Dauantage y sont les Escoles  
pour la Theologie & pour la Me-  
decine.

Le college de Bueil (où il n'y a  
de presét aucú exercice) fut fôdé  
par Hardoüin de Bueil, 58. Eues-  
que d'Angers, & est affecté aux  
boursiers Percherons.

Angers est vn siege presdial,  
où il y a plusieurs doctes con-  
seillers avec les Lieutenant ge-  
neral, Ciuil & Criminel, & vn  
Conseruateur des Droicts &  
priuileges de l'vniuersité. Il ya

N

276 DESCRIPTION  
aussi le siege de la preuosté.

En outre est l'Hostel de ville, ayant vn Maire annuel & electif, il y auoit de coustume d'y auoir vingt-quatre Eicheuins, lesquels par arrest de la Cour souueraine de Paris, furent reduicts à quatre, en l'an mil six cents vn; pour les ambitieuses dissensions qui se meurent entre quelques vns.

Les sieges qui ressortissent à la Seneschauſſee d'Aniou, sont Baugé (qui est vne assez gentille ville) Beaufort en Vallee, puis Saumur place trestorte, situes sur la riuere de Loire, distante d'Angers enuiron de dix lieuës vers le Midi. Ioignant les murailles d'icelle est la chapelle de nostre Dame des Ardiillieres, auiourd'hui trefrenommee par la France, pour les miracles qui s'y font de iour en iour.

Sau-  
mur.

Na-  
stre  
dame  
des  
Ar-  
dil-  
lieres.

L'ab-

L'abbaye de s. Florent non loin de Saumur, fut edifiee par Thibault Comte de Champaigne & de Bloys.

Les ponts de Cee ou de See à vne lieuë d'Angers, furent bastis par Cesar, selon l'opinion du vulgaire en latin apellez *Pontes Casaris*, mais le Sieur le Loyer Conseiller Angeuin docte personnage, n'aprouue pas ceste opinion; disant que See est vn mot Allemand, qui signifie *Stagnum*, c'est à dire estang, & que le pont de See est nommé comme *Pons stagni*, ou *Pons stagnantis Ligeris*.

Le bourg du Pont de See contient pres de demie lieuë en longueur, & y a deux Eglises, l'vne desquelles est dediee, au nom de S. Aubin, & fut fondee par Hūbert Abbé du conuent de S. Aubin d'Angers.

Angers se bat la monnoye,  
les gardes de laquelle sont pri-  
uilegiez & exempts de subfides.

Les Angeuins furent apellez à  
la cognoissance Euangelique du  
temps que s. Iulian prescha au  
Mans, & qu'il cōuertit les Man-  
ceaux: lequel ayant presché la pa-  
role de Dieu en Aniou, se retira  
au Mans: laissant pour Prelat des  
Angeuins vn saint personnage,  
qui estoit avec lui nommé Def-  
fensor, lequel est canonizé en Pa-  
radis.

Entre les pasteurs Angeuins  
S. Maurille fut le quatriesme,  
homme de tres-saincte vie, au-  
quel S. René succeda. La mere  
duquel S. René estoit femme du  
Capitaine du chasteau de la Pos-  
sonniere non loin d'Angers, &  
estoit sterile. Toutesfois sur ses  
vieux ans (comme vne autre s.  
Elizabeth) elle engédra miracu-  
leu-

leus emēt s. René, lequel mourut sans baptesme, par la faute de s. Maurille, qui s'arresta vn peu trop lóguemēt en la contemplation du sacrement de la Messe: Dont icelui Euesque fut extrêmement desplaisant, & apres auoir espandu vn torrent de larmes, en fin il quicta son païs, & s'en alla fort loin se rendant en la maison d'vn honneste Seigneur, où il seruit en qualité de iardinier, l'espace d'environ sept ans, pendant lequel temps toutes choses prosperoient tellement chez ledict Seigneur que c'estoit merueille: Comme au contraire toutes infortunes arriuoient aux Angeuins. Ce que voyans ils establirent certain nombre d'hommes aux despens de la ville, pour aller chercher leur Euesque. En fin ayant esté trouué par quelques vns d'iceux

il s'en reuint à Angers, pour regir & gouverner son troupeau, & à son retour il s'en va droict. au lieu où estoit enterré ledict enfant mort sans baptesme, sçauoir en vn lieu qui est ores dans l'Eglise S. Pierre, à costé de la porte, par où l'on entre dans le Chœur; & apres auoir encor espendu grande abondance de larmes, & faict vne tres-ardente priere à Dieu: incontinent sa priere finie, voyla l'enfant qui ressuscite: & fut appellé René, comme qui diroit deux fois né. L'on void encor les fosses où auoit esté enterré ledict s. René, & y dict on la Messe quelques fois: Lequel succeda à S. Maurille, & fut prelat des Angeuins apres luy.

Messire Charles Miron, l'un des plus insignes & sages pasteurs de France, gouerne à pre-

present la Bergerie Catholique  
des Angeuins, & est le 66. ou 67.  
Euesque de ce lieu.

Entre les hommes doctes sor-  
tis d'Angers, l'on conte Guil-  
laume du Poyet, Chancelier de  
France, Lazare & Jean Anthoi-  
ne de Baif, Eginard Baron, mai-  
stre René Benoist l'honneur des  
Docteurs de ce temps, Ioachim  
du Bellay, Pierre Airault Lieu-  
tenant Criminel à Angers, le-  
quel a doctement escrit sur le  
droict; il mourut l'an mil six.  
cents vn. Butin Medecin, Pier-  
re le Loyer à present Conseiller  
aupresidial d'Angers, l'un des  
doctes personnages de la France,  
comme l'on peut voir par son  
liure des Spectres & apparitions  
des Esprits, & autres qu'il a mis  
en lumiere, & côme il pourra en-  
cor faire paroistre par plusieurs  
œuvres parfaictemēt elabourez

desquels il fera part au public,  
& obligera vn iour la posterité,  
quand il lui plaira; ayant vn  
fils duquel l'on en doit pas  
moins esperer; & auquel ie suis  
bien obligé pour m'auoir four-  
ni quelques memoires, dont  
j'auois besoin pour ceste œure;  
& l'amitié duquel ie prise beau-  
coup. Au nombre des hommes  
sçauants de ce pais se doiuent  
encores conter, Alexandre Be-  
guier, Martial, Guiet, & Lezin  
freres, Jacques Bouiu *President*  
en Bretagne, Bodin *Aduocat*  
au parlement de Paris, grand Hi-  
storien. Comme aussi Iean le  
frere de Lual, Paschal Robin,  
Seigneur du Faux, Iean Auril  
Prieur de Corzé (lequel i'ay eu  
cest honneur de frequenter)  
contemporain du Seigneur Pier-  
re de Ronsard, & vn de ses a-  
mys, Messieurs Guillaume &  
René

René Bautre, le sieur de Morelles, Guillaume le Gaigneur, le premier de tous les Escriuains du Royaume, & qui à frayé le chemin à vne infinité d'hommes, qui font aujourd'huy profession de l'art d'écriture.

Il y a encor grand nombre d'autres excellens personnages à Angers honorablemēt cogneus en la France.

Je diray dauantage que considerant bien l'histoire, l'on pourra trouuer que le Poëte Virgile est descendu des Angeuins, lesquels accompaignerent les Manceaux leurs voisins: lors qu'ils furent si long temps en Italie, la où ils edifierent plusieurs villes: ayans chassé les Toïcans, qui occupoint la pluspart d'Italie (comme nous auons dict en la description du Maine) & qu'iceux Angeuins

bastirent pres Mantoué le bourg  
ou village dict *Andes* (d'où e-  
stoit natif Virgile) au nom de la  
ville d'Angers , ainsi appellee  
en latin de tout temps. •

En Aniou ya encor plusieurs  
villes de remarque, comme In-  
grande, où il ya vne belle forest,  
Chasteau Gontier, Durestal, de  
la fondation de Foulques de  
Nerra, & autres villes en grand  
nombre.

Ce Comte fut surnommé  
Nerra, pource qu'il n'erra point  
és voyages qu'il feit en la terre  
saincte: pour penitence d'auoir  
rué le fils du Comte de Nantes  
(dont il estoit tuteur) afin de  
lui succeder.

Icelui Foulques de Nerra e-  
stoit fils de Gessroy Grisegon-  
nelle , ainsi surnommé: pour  
auoir porté vn hocqueton gris,  
allant combattre vn Geant  
Da-

Danoys, deuant Paris.

Enuiron dix lieues d'Angers est la Flesche, où de nouveau est <sup>lesui-</sup> erigé le Colleege Royal des Pe- <sup>sies à</sup> res Iesuites, par la liberalité du <sup>la</sup> Roy Henri 4. reuoquez en Fran- <sup>Fles-</sup> che. ceau grand contentement de toutes gens de bien.

Enuiron six à sept lieues d'Angers, est vne petite ville nommee Doñay, d'assez ancienne fondation: en laquelle est vn Theatre encor en son entier, basti par les Romains, dont Lipsé faict mention, dans lequel ya des voultes & grottes soubterraines, fort admirablement basti, & à l'entree de ces voultes vn puits merueilleusement profond. Ce Theatre ne contient que cent soixante pas de circuit, & est tellement basti & composé, qu'il est capable de contenir plus de quinze mille personnes, sans

sans que l'un puisse empescher l'autre, de voir ce qu'on pourroit représenter dans le milieu d'icelui Theatre. Sur la porte duquel sont escrits ces vers suivans sur vne pierre de marbre noir, laquelle y a esté mise puis peu de temps, comme ie remarquay l'an 1601 estant allé voir ceste place, comme chose rare, avec feu monsieur Galland poëte Lionnois.

PERPETVÆ DOV-  
adrai Theatri memoria, hos versus  
consecravit I. Nobletus Saluilocen-  
sis, medicus.

*Donadius celebri percurrens acta Theatro,  
Quæ tragico proflat gutture Melpomene,  
Quicquid & E. onestunt, & quicquid hero  
In Reges memorat noxia facta solo:  
Quisquis amas ergo maiorum audire triumphos  
Hinc repetas quicquid lubricus orbis habet.*

EPIGRAMME.

Quand on raporte ici d'une graue faconde.

Et

Etd'un Tragique vers, les histories  
des Rois.

En extase ravi syncerement ie  
croy.

Que ce Theatre soit vn abbrege  
du monde.

En plusieurs lieux, non loin  
d'Angers, l'õ void de belles per-  
rieres d'ardoise, lesquelles sont  
de grand rapport au pais.

Il y a aussi grande abondance  
de tuffeau blanc en ce pais, &  
mesme du marbre en quelques  
lieux, dont l'on faiet de beaux ba-  
stimens.

D V